



Communiqué de presse de l'intersyndicale Lozère Grève nationale les 17 et 27 juin.

Suppressions de postes, gel des salaires, loi pour une école de la "confiance", loi pour la transformation de la fonction publique, réforme des lycées et du baccalauréat : **le gouvernement poursuit son entreprise de destruction de la Fonction publique et de transformation en profondeur des métiers de l'éducation, en muant le fonctionnaire citoyen en agent aux ordres, et l'enseignant concepteur de ses pratiques en exécutant servile d'injonctions hiérarchiques.**

Pour les élèves et les familles, à l'ambition de la réussite pour tous les jeunes est préférée une école inégalitaire, offrant la réussite à quelques-uns et la relégation pour les autres.

JM Blanquer se répand dans les médias en affirmant qu'il n'entend pas d'opposition à sa politique quand il va à la rencontre des personnels. En réponse à cette propagande pathétique, les consultations syndicales organisées auprès de l'ensemble des enseignants, personnels d'éducation et d'orientation dans tous les collèges et lycées de l'académie indiquent que plus de 90% des personnels rejettent les réformes actuelles.

En plus des actions menées dans les établissements, après la grève du 9 mai suivie par 35% du 2nd degré, après la manifestation nationale pour l'École qui a réuni 10 000 personnes le 18 mai à Paris, l'intersyndicale départementale de la Lozère s'inscrit dans le plan d'action national et décide d'appeler à la **grève le premier jour du baccalauréat (lundi 17 juin) et du Brevet des collèges (jeudi 27 juin).**

Le Ministre est prévenu, si par son refus de l'écoute des collègues la profession en vient à la perturbation des examens, il en portera seul la responsabilité.

Cette modalité d'action est exceptionnelle et se veut à la mesure de la gravité de la situation. Peut-être trop polis et respectueux de leur hiérarchie pour être écoutés, toujours soucieux de leurs élèves, les personnels n'ont obtenu que mépris et fins de non-recevoir. Les lignes de force du projet éducatif porté par Jean-Michel Blanquer sont l'autoritarisme et l'inégalité. **La menace est grande. Elle touche élèves et parents, livrés à eux-mêmes dans un système où survit le plus fort,** mais aussi les professeurs, méprisés et réduits au rôle de simples exécutants.

Mende, le 11 juin 2019